



Merlin van Lawick : le petit-fils de Jane

yahoo!actualités

Recherche sur le Web



Actualités

Finance

Plus ▾

Mail

Se connecter

ven. 17 avril 2026 à 6:00 AM UTC+2

Ajouter Yahoo sur Google



© Collection particulière

En sa présence, j'étais une éponge qui absorbait tout : sa façon de parler, de résoudre les problèmes, de toucher les cœurs." Au point d'être en parfaite symbiose, comme un vieux couple que leur famille prenait plaisir à taquiner. Il faut dire que **Merlin van Lawick a tout appris de sa grand-mère, la primatologue britannique Jane Goodall**, disparue le 1^{er} octobre, à l'âge de 91 ans. D'elle, il a hérité sa force tranquille, ce regard bienveillant et surtout un cœur gonflé à bloc. À 32 ans, Merlin mesure la valeur de chacune des heures passées à ses côtés, nourrissant un peu plus son engagement au sein du **Jane Goodall Institute (JGI)**.

Depuis sept ans, il planche sur des projets de terrain en faveur de la conservation, centrés sur les technologies émergentes et les communautés. Au sein de l'équipe mondiale de communication stratégique, **il porte haut et fort la voix de la Tanzanie où il est né et habite**. Mais son regard se fait plus vif encore en évoquant l'accompagnement des Roots & Shoots, un programme d'éducation à l'environnement pour et par les jeunes. "Avec ma petite sœur Angel, nous le présentons dans les écoles afin de les encourager à retrousser leurs manches et passer à l'action." Pour lui, son implication est une évidence.



Merlin van Lawick au Grand Palais pour Change Now 2026, le 31 mars 2026. © Louise MERESSE

“Le projet s’est développé chez moi, en 1992, l’année de ma naissance, s’amuse-t-il. Jane a réuni douze adolescents sur le balcon pour discuter de ce qu’ils pouvaient faire.” Très vite, il rejoint son premier club composé de sept membres. De quoi former un groupe de musique qui chante la protection de la faune et la flore. “Nous sommes même passés à la télévision, dans une émission diffusée tous les samedis, Watoto Wetu, ce qui signifie “nos enfants” en swahili.” Et que dire de [la réunion Roots & Shoots qui s’est tenue au château de Windsor](#) en juillet 2019 ? “Personne ne m’avait prévenu que le [prince Harry](#) serait présent”, admet Merlin qui y participait en visioconférence.

PUBLICITÉ

Son visage est projeté en fond alors que le fils de [Charles III](#) échange avec les 26 jeunes présents aux côtés de Jane Goodall. Peu impressionné par les origines de son interlocuteur, il en garde un souvenir plaisant et la certitude que le duc de Sussex est "un tremplin". D'autant qu'il était l'une des personnalités royales préférées de sa grand-mère.

Le prince Harry et Jane Goodall dansent lors d'une réunion à St George's House. Réunion mondiale des dirigeants de Roots & Shoots, Windsor, Royaume-Uni, le 23 juillet 2019. © REX/SIPA

Depuis son plus jeune âge, **Merlin est passionné par la nature**, offrant un toit à toutes les grenouilles qu'il croise, au grand dam de sa mère. Scotché devant le film Disney, *La Belle et le Clochard*, il pleure à chaudes larmes chaque fois que le chien errant est maltraité. "Un jour, mon père s'est fâché contre moi et a dit à ma mère que je me souciais plus des animaux que d'eux." Une considération qui fait écho à celle de sa grand-mère ! À 4 ans et demi, Jane Goodall disparaît plusieurs heures, puis sort du poulailler, comme si de rien n'était, trop heureuse d'avoir assisté à la ponte d'un œuf.

Plus tard, elle s' imagine vivre auprès des animaux en Afrique. C'est chose faite en 1960. Le paléoanthropologue Louis Leakey l'envoie au parc national de Gombe Stream pour une étude de terrain sur les chimpanzés. Avec le temps, elle les apprivoise, gagne leur confiance, les comprend de mieux en mieux et les aime de plus en plus.

Jane Goodall, Hugo Van Lawick et Hugo Eric Louis van Lawick participent à l'émission spéciale de la chaîne ABC intitulée "Jane Goodall et le monde du comportement animal : les lions du Serengeti" [...Plus](#)

Dans cet environnement sauvage, **Jane élève son fils unique, Hugo, surnommé "Grub", né de son mariage avec le baron et photographe animalier Hugo van Lawick.** Elle fait même construire une grande "cage" de sécurité afin que les singes ne lui dérobent pas ses jouets. "Mon père a grandi en pensant que les chimpanzés voulaient le manger", nous raconte Merlin. "Grub" préfère alors s'éloigner des travaux de ses parents – divorcés après dix ans de vie commune –, tout en restant attaché au pays du Kilimandjaro où son épouse Maria et lui élèvent leurs trois enfants. S'il ne s'est pas investi directement dans le JGI, il endosse le rôle de gardien de la mémoire, veillant à ce que le nom de sa mère ne soit pas utilisé à mauvais escient. Merlin reconnaît, quant à lui, n'avoir jamais imaginé marcher, un jour, dans les pas de sa grand-mère, même si Jane l'avait "prophétisé".

Hugo Eric Louis van Lawick et Jane Goodall participent à l'émission spéciale de la chaîne ABC intitulée "The Wild Dogs of Africa". © Disney General Entertainment Content via Getty Images

Cette photo d'archive datant de janvier 1974 montre l'anthropologue Jane Goodall, à droite, aux côtés de son mari Hugo van Lawick, derrière un appareil photo. © AP/SIPA

PUBLICITÉ

Enfant, il se rêvait davantage star du football. "En prenant conscience de l'ampleur de son accomplissement, de la personne qu'elle était, je n'ai plus rien voulu faire d'autre", s'enthousiasme-t-il, se remémorant ces gens émus aux larmes après avoir rencontré sa "Gai" bien-aimée. "C'est un acronyme qui veut dire great aunt Jane. Quand nous nous rendions chaque Noël à Bournemouth, en Angleterre, nous passions du temps avec les petits-enfants de sa sœur. Pour

eux, elle était bien leur grand-tante. Mais nous trouvions ce surnom tellement cool ! Depuis mes 8 ans, je l'appelle ainsi."

À cette époque, Merlin, Angel et leur benjamin Nick vivent "dans une bulle", sans savoir que leur Nana est une **primatologue de renommée mondiale et une "messagère de la paix" pour les Nations unies**. Ses voyages à répétition leur ont toutefois mis la puce à l'oreille. "Elle revenait toujours vers nous [...] Nous attendions avec impatience ses histoires", avait écrit Merlin dans son éloge funèbre.

Merlin van Lawick, le Dr Jane Goodall et Grub van Lawick assistent à la première à Los Angeles du documentaire "Jane" de National Geographic Documentary Films, qui s'est tenue au Hollywood.....[Plus](#)

L'icône singe en peluche baptisé "Mister H" dans les bras, il rapporte les propos de Jane sur sa dernière "grande aventure", celle consistant à "découvrir ce qui vient après la vie" : "Soit il n'y a rien, auquel cas il n'y a pas lieu de s'inquiéter, soit il y a quelque chose, et n'est-ce pas là ce qu'il a de plus passionnant ?" "Mister H", qu'elle ne quittait jamais, ne l'a pas accompagnée dans son dernier périple, et aucune instruction n'a été donnée. Voyagera-t-il comme avant auprès de Merlin ou sera-t-il présenté dans le cadre des expositions consacrées à Jane Goodall qu'organise la fondation un peu partout dans le monde ?

Pour l'heure, il reste aux abonnés absents tandis que Merlin a pris la parole pour la première fois en France, lors du sommet ChangeNow, le plus grand événement mondial dédié aux solutions pour la planète. En qualité d'héritier ? Pas tout à fait. "Personne ne doit s'attendre à ce que, simplement parce que Jane a une famille, l'un de ses proches devienne le prochain visage de l'organisation." Mais si son histoire peut inciter d'autres à rejoindre le mouvement, il n'hésitera pas à la valoriser. Car, nous assure-t-il, "le meilleur reste à venir".

Merlin van Lawick au Grand Palais. Le 31 mars 2026. © Louise MERESSE

À voir : janegoodall.fr

Lire aussi >> Jane Goodall, la forêt perd sa voix

[Conditions Générales d'Utilisation et Politique de confidentialité](#)

[Paramètres de confidentialité et de cookies](#)

[À propos de nos publicités](#)